

## POITOU-CHARENTES, LE 26 JANVIER 2012

« Qu'un syndicat  
comme le notre fasse  
une manif de ce type,  
ça a de l'allure! »



PIERRE MARX

Avec une dynamique d'adhésions de +12 %, l'UR Poitou-Charentes récolte les fruits de son positionnement pionnier dans la région. Elle s'implique notamment au sein du Carrefour pour l'innovation sociale, le travail et l'emploi (CISTE), et de l'Institut du dialogue social territorial (IDST), qu'elle a contribué à créer avec l'Université et dont son trésorier, Joël Subira, est le président. « La création de ces deux instances, uniques en France, démontre la qualité du dialogue social en région Poitou-Charentes », commente le secrétaire général de l'UR, Pierre Marx, qui insiste aussi sur « l'optimisation des actions à l'interne par la création des coordonnateurs régionaux en charge d'animer les secteurs d'activités en lien avec les délégués syndicaux. »

### Pourquoi avez-vous décidé d'être partenaire du « procès », dans le cadre de la campagne pour un « nouveau dialogue » ?

Le thème nous a convaincu à l'heure où un grand nombre de salariés sont interpellés par les incertitudes du monde du travail. Cette démarche apportera un éclairage nouveau du syndicalisme au grand public. Nous avons été séduits, en outre, par le côté innovateur de cette affaire dont le déroulement concret a l'air bien imaginé. Qu'un syndicat comme le notre fasse une manifestation de ce type, ça a de l'allure !



### Comment préparez-vous concrètement cet événement du 26 janvier à Poitiers ?

Nous avons mis en place une espèce de fusée à trois étages. En amont, il y a toute une série d'invitations lancées en direction de la société civile (chefs d'entreprise, élus, personnalités...) ainsi qu'un dispositif de médiatisation, notamment via Internet. Le jour-même, aux heures de déjeuner et de sortie du travail, nos militants distribueront des tracts aux points névralgiques (centre ville, centres universitaires...) pour sensibiliser le grand-public et lui montrer qu'il y a autre chose dans le syndicalisme que le fait de manifester et de « tout bloquer », comme on entend souvent... L'après-midi, dans une salle des salons de Blossac, salle municipale de référence en centre ville, il y aura toute une série de stands sur lesquels seront accueillis nos délégués syndicaux – qui sont une bonne centaine dans la région – pour leur faire passer le message et les renseigner sur le déroulement de la soirée.

### Combien de personnes attendez-vous dans le public ?

Notre salle est calibrée pour 200 personnes, mais si les gens déboulent en masse, suite aux tracts de la mi-journée, ce sera tant mieux, on poussera les stands ! Je pense que la mise en scène de la thématique syndicale dans le style Robert Hossein, avec des acteurs professionnels qui jouent les « pour » et les « contre », peut toucher le public dans notre région. Les gens sont notamment très sensibilisés par ce qui se passe à la « Fonderie Alu » à Châtelleraut. Nous comptons sur une participation de la salle pour dynamiser la représentation, saisir comment le syndicalisme est perçu et faire passer message de la CFC-CGC comme force de proposition. J'ajoute que nous avons choisi les salons Blossac grâce à la générosité municipalité et que le député maire Alain Claeys sera invité.